

Une récente enquête a été menée par le Centre des femmes arabes pour la formation et la recherche (CAWTAR) sur les questions de la contribution des femmes arabes aux processus de décision et la place des femmes arabes dans les médias.

### **LES FEMMES DANS LES ESPACES DÉCISIONNELS**

L'échantillon retenu pour cette étude sur l'importance des femmes dans les processus de décision se composait de la Tunisie, du Maroc, de l'Égypte, de la Syrie, du Koweït et de la Palestine.

Les résultats montrent que les femmes occupant des postes de décideurs sont généralement mariées, âgées de plus de 40 ans, ont moins de trois enfants, ont au minimum une formation universitaire et travaillent dans le secteur public.

En termes de vie professionnelle, les femmes interrogées se disent raisonnablement satisfaites et pensent avoir bien réussi.

Les difficultés rencontrées sont pour l'essentiel liées à deux facteurs : l'hégémonie des hommes sur le lieu de travail et les charges familiales.

Pour répondre à ces difficultés, les femmes suggèrent des ajustements dans les horaires de travail et une plus grande participation de leurs maris aux tâches familiales. Elles prônent d'aider la prochaine génération de femmes en favorisant leur promotion sur leurs lieux de travail et en améliorant leurs niveaux d'enseignement, en particulier dans les domaines scientifiques et techniques. Les femmes les plus exposées sont celles qui occupent des emplois dans la politique.

La législation actuelle ne permet pas de mettre un terme à cette hégémonie masculine, selon les personnes interrogées.

### **LES FEMMES ET LES MÉDIAS**

Une seconde étude du CAWTAR s'est intéressée aux femmes et aux médias en Tunisie, en Jordanie, au Yémen et dans les EAU.

La majorité des femmes interrogées ont déclaré avoir travaillé dans plus d'un secteur des médias, ce qui laisse à penser qu'elles ne se concentrent pas dans un domaine et se consacrent à étudier des sujets très divers.

La proportion de femmes dans les médias traitant de problèmes politiques, nationaux et internationaux est de 47,3 pour cent au Yémen, 36 pour cent en Jordanie, 32 pour cent en Tunisie, et 2,1 pour cent aux EAU.

Le sentiment de discrimination sexiste n'est pas manifeste. Entre 14 et 16 pour cent des femmes font état de tels sentiments en Jordanie, au Yémen et aux EAU, contre seulement 4,2 pour cent en Tunisie. Les femmes interrogées indiquent que leur choix de carrière a été accepté par plus de 90 pour cent de leurs familles et de leurs communautés.

L'enquête montre également un faible engagement de la part des personnes bien éduquées et des militants associatifs pour étendre la couverture des problèmes des femmes dans les médias.

Dans l'ensemble des quatre pays étudiés, les femmes comptent pour 55,7 pour cent des articles. Les hommes représentent la majorité en Jordanie, bien que l'espace alloué aux femmes dans les journaux soit plus important.

Ce contenu a été réalisé sous requête de Magharebia.com.